



L'ÉCHONILH'JAZZ

JOURNAL DU FESTIVAL de CONILHAC 2012

Rédacteurs du Journal :

Babeth PORCARELLI, Vicky et Jean Michel CHESSARI, René GRAUBY

LE BILLET DE JO ... LES VOIX DIVINES

Quelle soirée, une fois de plus !!! Des musiciens de haut niveau et deux chanteuses inoubliables. De plus, la preuve que deux groupes identiques peuvent produire un jazz très beau mais aussi très différent.

C'est évident, B. Evans a écrit pour Florence Grimal !!! Très présente sur scène, elle « joue » merveilleusement bien les textes qu'elle vit intensément, de sa voix charmeuse et très expressive. La contrebasse et le piano lui donnent largement la possibilité de s'exprimer confortablement appuyés contre une batterie efficace. Bref du pur esprit Bill Evans. Public admiratif.

Puis vint la deuxième partie. Changement de décor. China Moses est une bombe sur scène bien soutenue par de remarquables musiciens. Elle va nous raconter merveilleusement une belle histoire de femmes. A travers la vie de Dinah Washington et de quelques autres interprètes de jazz, elle nous fait voyager dans une magnifique balade remplie d'humanité et d'humour. Entre mélodies cool « dramatiques » très sensibles et séquences très swing dans lesquelles elle bouge superbement bien, c'est un vrai bonheur pour le spectateur qui ne voulait pas la lâcher à la fin.

Dimanche, autre concert passionnant. D'abord les très jeunes C2H. Ils sont en plein travail dans le but de créer un trio dans lequel la voix féminine serait l'instrument mélodique jazz, accompagnée par une contrebasse et une batterie qui se font tantôt mélodiques tantôt rythmiques. Tout cela est en gestation et commence à prendre forme pour la plus grande joie du public qui les a chaudement encouragés.

Le trio Bergin qui assurait la deuxième partie a parfaitement assuré et fait plaisir au public avec des standards et de la chanson française jazzy interprétés parfaitement par un trio efficace au service d'une chanteuse très jazz. Ce fut dur de les voir partir !

Le week-end prochain sera chargé en beau jazz. Vendredi, le trio de Thierry Ollé suivi du magnifique duo Fresu/ Sosa, excusez du peu. Le lendemain, à Ferrals, rendez-vous est pris avec le chanfre de la musique angolaise, Bonga, avec une première partie où nous retrouverons avec grand plaisir le trio de Gérard Poncin.



ALMA, NOUVELLE COLLABORATION entre PAOLO FRESU et OMAR SOSA

“Alma” est la nouvelle collaboration entre le pianiste et compositeur cubain **Omar Sosa** (six fois nommé aux Grammy's), et le non moins célèbre et talentueux trompettiste et joueur de bugle **Paolo Fresu**, avec la collaboration sur 4 titres du magnifique violoncelliste, arrangeur et réalisateur brésilien Jaques Morelenbaum.

L'album a été enregistré à Udine (Italie) en mai 2011 et produit par P. Fresu et O. Sosa sur le tout nouveau label de Paolo Fresu : Tùk Music. Toutes les compositions sont signées par Fresu et/ou Sosa à l'exception “Under African Skies” qui est une version d'un titre célèbre de Paul Simon.

O. Sosa fut le premier à lancer à P. Fresu une invitation de collaboration lors d'un concert à NDR à Hambourg en 2006, qui donna lieu ensuite à la publication de l'album live “Promise”, publié en 2007.

Par la suite Paolo et Omar entamèrent une tournée de concerts en Italie pendant l'été 2009, tournée au cours de laquelle les deux artistes ont travaillé à l'alchimie qui se dégage aujourd'hui de la musique qu'ils composent et interprètent ensemble. C'est à l'occasion de cette tournée qu'est né le projet de cette nouvelle collaboration.

Grands admirateurs de son parcours artistique, Paolo Fresu et Omar Sosa invitèrent Jaques Morelenbaum à se joindre à eux dans le cadre de la réalisation et de l'enregistrement de ce nouvel album.

Jaques Morelenbaum, dont l'illustre carrière comprend de multiples collaborations avec des artistes tels que Antonio Carlos Jobim, Caetano Veloso, Carlinhos Brown, Gilberto Gil, et le pianiste japonais Ryuichi Sakamoto, accepta sans hésiter de se joindre au duo et intervient sur 4 titres de l'album.

Paolo Fresu est un artiste en perpétuel mouvement qui compte déjà de très nombreuses collaborations tant à la scène que sur le plan discographique, parmi lesquels Carla Bley, Giovanni Tommaso, Richard Galliano, et Trilok Gurtu, pour n'en mentionner que quelques uns.

Il est également le directeur artistique de divers festival dont le Berchidda Festival (“Time In Jazz”) et le Nuoro Jazz Seminars. Paolo Fresu, qui est Sarde d'origine, a récemment fêté son 50ème anniversaire en produisant une série de 50 concerts en Sardaigne durant 50 jours consécutifs au cours de l'été 2011, invitant à cette occasion les artistes avec lesquels il a collaboré au cours de sa carrière, dont Omar Sosa lors d'un concert à Cagliari le 9 juillet 2011.

La musique qui compose l'album “Alma”, qui veut dire ‘soul’ en espagnol, est un mélange de Jazz, de musique cubaine et de world music, mélodique et soul à la fois. Jaques Morelenbaum apparaît notamment sur le titre qui ouvre l'album “S'Indulgu” ainsi que sur la version du titre de Paul Simon “Under African Skies”.

Le travail de Paolo Fresu est riche et généreux, l'excellence de la combinaison des interprétations entre Fresu et Sosa, leur complicité, la richesse et simplicité de leurs compositions constituent à l'évidence les caractéristiques de cet album magnifique. On a le sentiment que les artistes dansent ensemble, créant au passage un pont poétique gorgé de couleurs entre Cuba et la Méditerranée.

DECOUVREZ L'UNIVERS de CATHIE SIMON SIFFRE

Cathie Simon Siffre n'est pas seulement l'artiste qui a conçu le visuel 2012 de Jazz/Conilhac. Vous pouvez aussi admirer ses œuvres dans la salle de Fêtes et salle Michel Olive. Nous avons retrouvé un excellent papier qui décrit fort bien son univers.

« Entrez, vous allez voir.

Cathie Simon-Siffre est une farceuse.

Elle balaie toutes les lois, elle écrase toutes les conventions, elle érabouille toutes les idées reçues.

Avec elle tout devient possible. Vous pouvez marcher au plafond, survoler les nuages et chanter Carmen avec une girafe. Il n'y a pas de limites, Peter Pan est complètement dépassé, Kipling est au tapis, Lewis Carroll ne peut plus suivre.

Chaque toile est une histoire, une aventure, un voyage fantastique. Un souvenir d'enfance aux accents de Trenet et aux couleurs de Bouglione, un poème foldingue aux charmes infinis.

Evidemment, vous vous en doutez, ça explose, mais c'est une explosion de bonheur et surtout d'optimisme.

Prévert a semé l'espoir chez des millions de lecteurs et en a fait des millions de poètes. Wonder Cathie va encore plus loin : elle rallume la fantaisie et le merveilleux de vos rêves d'enfant. Et pour longtemps.

Vous allez voir, vous allez ressortir un peu étourdis, alors faites attention, en repartant, à ne pas vous envoler avec les oiseaux. Vous voilà prévenus »



Jean François Cournot - La Galerie de toutes les couleurs (Saint-Clar)



RENCONTRE AVEC UN AUTEUR... Jérôme BAUGUIL est présent comme l'année passée sur le Festival de jazz de Conilhac. Il vous attend tous les soirs sous le chapiteau pour parler avec vous de « La porte capitonnée », un polar sur le jazz et de son nouveau livre, « Une année de jazz », tous deux présentés à l'édition 2012 du JIM (Jazz in Marciac). L'Echonilh jazz vous propose, sous forme de feuilleton, une rencontre plus intime avec Jérôme que l'on retrouve toutes les semaines dans ces colonnes. Voici donc le troisième volet de l'interview de notre auteur de polar.

Au sujet de ton second polar, qui s'articule autour d'une chanteuse de jazz si je ne me trompe pas, qu'en est-il exactement ?

Le roman utilise les codes du triangle amoureux, comme savait si bien le faire Marguerite Duras. L'écriture a été longue, je suis encore à ce jour en train de modifier des paramètres. La chanteuse, en effet, est ici un personnage important dans cette formule géométrique au même titre que l'amant (pas celui de Marguerite), incarné par ce libraire parisien, un Rastignac des temps modernes, assoiffé par l'argent et la réussite professionnelle. Je retravaille, je rature, je polis, j'élague, le travail le plus difficile mais le plus intéressant en définitive. C'est la touche finale donnée à l'acte créatif, pas la plus facile mais la plus excitante, je m'en rends compte avec le temps. D'autre part cette chanteuse de jazz ressemble, je l'avais déjà dit, physiquement parlant à Virginie Teychené. Cet été à Marciac, j'ai fait lire à Jean-Pierre Arnaud, son batteur depuis des lustres, l'interview de « l'Echonilh jazz » d'il ya deux années, qui précisait mon intention de l'utiliser comme modèle pour mon héroïne, suite à sa venue sur la scène de Conilhac en novembre 2009. Jean Pierre, trouvant le sujet touchant, me dit alors : « Je vais te la faire venir sur ton stand, elle va être touchée car c'est quelqu'un de très sensible. » Je l'avais vu, du reste, peu après sa prestation matinale sur la scène de l'hôtel de ville, signer son nouveau disque mais je n'avais pas voulu sur le coup la déranger, préférant m'entretenir avec Jean-Pierre que j'adore et avec qui j'ai vraiment sympathisé depuis. Malheureusement, après son concert en fin de journée il a plu sur la place et la belle s'est volatilisée entre les gouttes sitôt sa prestation achevée! Au final, je n'ai toujours pas pu lui avouer, les yeux dans les yeux, qu'elle incarnait la chanteuse dans mon roman policier. J'étais un peu déçu, je l'admets, m'étant préparé à affronter son regard ; on essaye virtuellement d'éliminer une personne ravissante alors quand vous l'avez subitement en face... Avec des amis, nous nous faisons la réflexion que Virginie n'avait rien à faire sur la scène de la place ; je pense qu'elle pourrait se produire à l'Astrada, le nouvelle scène de 500 places, au cœur du village, qui propose une programmation alternative à celle du chapiteau. Virginie en a le talent, la grâce. Elle respire le swing, ça saute aux yeux. D'ailleurs je me suis amusé à les fermer durant son tour de chant : sa maîtrise parfaite de l'anglais m'a poussé à imaginer qu'une américaine était dans la place, sur la place, en face d'un public conquis par la fragilité de son timbre... Et bien sûr, Jean-Pierre, comme souvent, a fait des prodiges derrière elle. Cet homme a le don de la magnifier. Précision du swing, musicalité des coups, économie de geste... J'adore son jeu, je le lui dis à chaque fois. Monsieur Arnaud est un très très grand batteur, un musicien hors pair pour accompagner une chanteuse de jazz. Alors j'espère qu'une seule chose l'été prochain à Marciac : m'entretenir avec elle et recueillir ses impressions.

LES ECHOS

- * Nicolas est au top. On lui demande de la lumière et on a tout de suite l'installation des projos. Les photos de Jean-Michel sont bien visibles et en plus, ça tient chaud.
- * Batman et Robin se sont mis au collage d'affiches sous la tente, ça n'a pas été triste !...
- * Quand Alex parle la langue « d'Alex » avec Nicolas, il va falloir embaucher un interprète. (Nous ne sommes pas sûrs que Nico comprenne tout !)
- * Hélène a encore eu un pourboire, nous savons pourquoi, elle doit faire du racket.
- * Nous avons découvert un nouvel instrument de musique à la cave l' « Essorbib » que maîtrisent parfaitement Faby et Sabrina. Une tournée aux USA est même envisagée...
- * Karine a pris la mer hier soir mais décidément les croisières ne sont pas faites pour elle, elle n'a pas le pied marin !
- * Surprise pour Nico réveillant Marie ce matin, qui le regarde et lui dit « qui c'est ???, je ne t'avais pas reconnu. » Aïe, ces lendemains de caves...
- * Une conversation des musiciens de Florence Grimal, dans la « Prius » de Jean Michel: « C'est super, toi t'as une voiture électrique, tu peux boire ! » «- Oui mais avec modération. » «- Oh il est partout celui là, moi je préfère avec plaisir. » «- Il y a aussi son cousin corse avec parcimonie !!!... »
- * Marie, ce matin, porte ses lunettes, elle n'a pas pu mettre ses lentilles, Karine est intriguée... « Pourquoi, tu n'as pas trouvé ton œil ? »
- * Mot de la fin de Mademoiselle China Moses sur son site : « From my point of view : Malaga @ tetrocervantes and Conilhac - salle des fêtes. It's all about who comes to hear you play. »
- « De mon point de vue, Malaga @ tetrocervantes et Conilhac - salle des fêtes. Tout tourne autour de ceux qui viennent vous entendre jouer. »
- * La fourgonnette bleue « made in gendarmerie » appartenant à Xavier a de nouveau été repérée du côté de Toulouse. Nous, si on était Babeth, on se méfierait.
- * A nouveau, grosse cave à jazz avec l'incontournable Philippe Léogé aux manettes et les « Papis du jazz » (dans le sens présents depuis 26 ans) Michel Calvayrac et Jacques Adamo, accompagnés d'un représentant de la génération montante Mickaël Juraver. Philippe n'a pas hésité à haranguer la foule pour assurer l'ambiance à de nombreuses reprises et a terminé par l'hymne de la cave, l'incontournable « Saint Thomas ».
- * Les musiciens de la salle des fêtes n'ont pas hésité à faire le bœuf notamment Fabien Marcos, contrebassiste de China Moses qui a quitté la cave fort tard ou fort tôt c'est selon. Très remarqué aussi, le saxophoniste néo-narbonnais Gabriel Fernandez.
- * Le pianiste de Florence Grimal, doté d'un système pileux fort impressionnant a lui aussi participé énormément au bœuf de la cave. Après son passage, un des musiciens présents lui a gentiment dit : « Merci d'être velu ! » (On ne vous dira pas qui !!!)
- * Carton rouge à la personne qui, depuis deux semaines s'amuse à enlever le panneau publicitaire placé sur la 113 concernant le Big Band Brass au point de l'avoir fait totalement disparaître. Soit nous avons affaire à un collectionneur, soit à un grincheux. C'était notre rubrique « Si toi, t'as pas de boulot, cherches-en aux autres »
- * China Moses, après son remarquable tour de chant, nous a fait l'honneur de venir à la cave et s'est prêtée de bonne grâce aux photos souvenirs dont celles de Robert et d'Arnaud, tout fiers qu'ils étaient de montrer leurs clichés aux membres de l'association.
- * Jo et Simone n'étaient pas peu fiers dimanche après midi car Hugo, leur petit fils faisait partie du tremplin jazz avec son groupe C2H. Coqueluches du dernier Printemps du Jazz, le groupe a une nouvelle fois conquis la salle qui leur a fait une véritable ovation à la fin du set. Un groupe très original qui assurément va compter dans les années à venir.
- * N'oubliez pas!! Concerts scolaires Lundi 19 et Mardi 20 pour les écoles de Lézignan avec L'AFFAIRE à SWING et cinéma le 22 novembre au Palace avec l'excellent film « Michel Petrucciani » de Michel Radford.



JAZZ/CONILHAC et LA SUITE...

VENDREDI 23 NOVEMBRE

Laurent COULONDRE Trio

TIGRAN HAMASYAN Trio

Cave Jazz: L. COULONDRE Trio



SAMEDI 24 NOVEMBRE

Soirée SWING CABARET

MEDIT JAZZ

Direction : Lionel TORRA

Cave Jazz: HOT PAPA SWING

